

BÉTON PLURIEL

Minéral / Végétal : quelle alliance ?

INTERVIEW : Rudy Ricciotti / Jean-Paul Curnier - **ARCHITECTURE :** l'école de la biodiversité - **ENVIRONNEMENT :** deuxième vie et économie circulaire - **RECYCLAGE :** le « Marbre d'ici » - **PORTRAIT :** Jason deCaires Taylor, artiste-plongeur

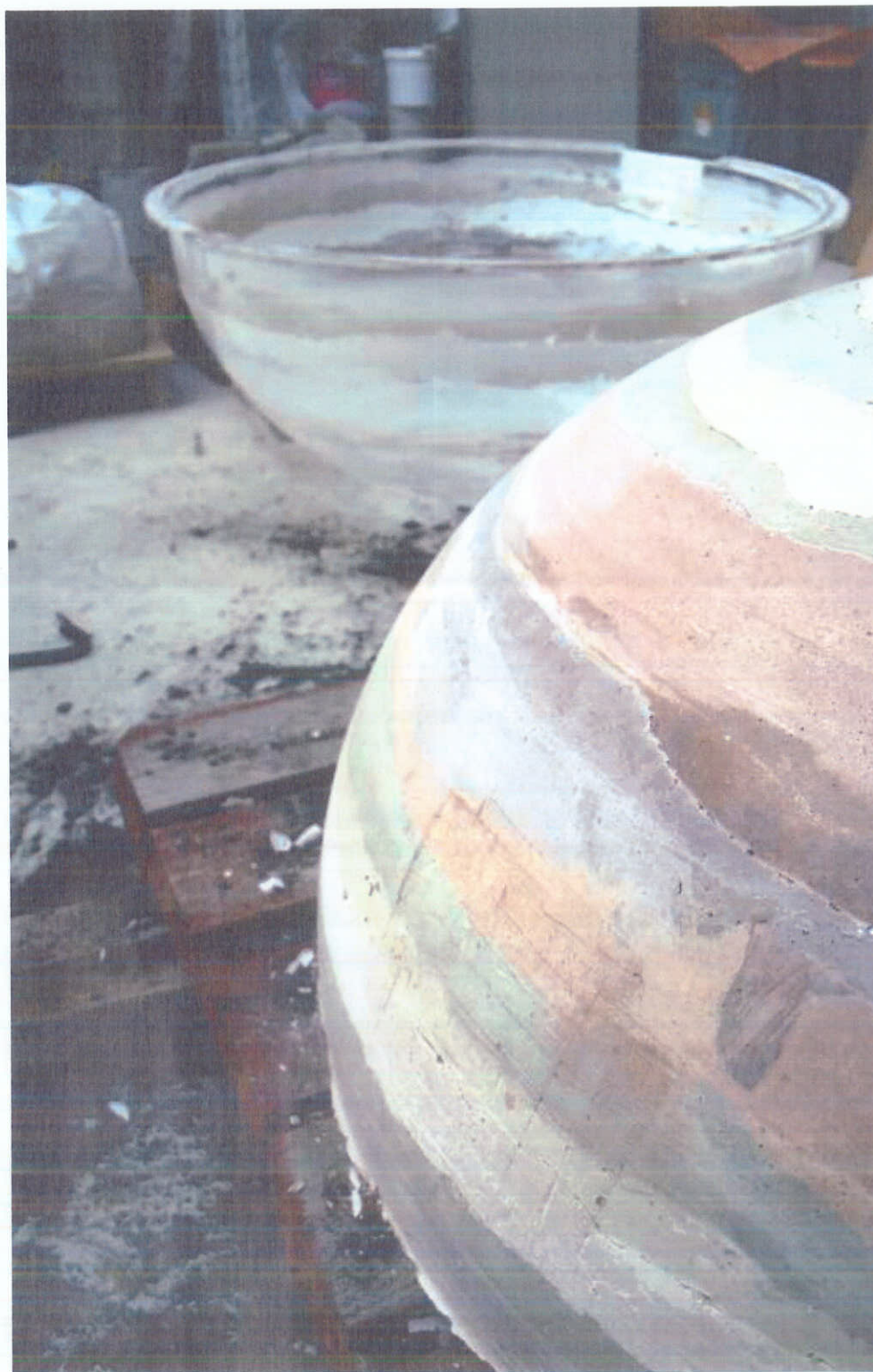




**Le « Marbre
d'ici » ou**

L'ART du recyclage

L'artiste Stefan Shankland fait du chantier urbain, assimilé le plus souvent à un temps de nuisance, un moment de création et de découverte où il convie chercheurs, artistes, architectes, habitants, élus, promoteurs et entreprises à œuvrer ensemble pour une nouvelle culture locale. Les gravats qu'il nomme le « surplus identitaire » sont transformés en « Marbre d'ici » pour de nouveaux espaces publics.





La démarche de Stefan Shankland a pour but de renouveler notre regard sur ce qui est habituellement caché, notamment derrière des palissades de chantier. Ses interventions, développées sur le thème de l'évolution des paysages urbains en Angleterre et en Allemagne, l'ont amené à Ivry-sur-Seine (94) où un quart du territoire allait être modifié en l'espace de vingt ans. La ville le contacte en 2006, pour lui confier la mission d'accompagnement culturel de la ZAC du Plateau. Puis d'autres commandes vont lui permettre d'approfondir la notion d'œuvre processus, à Ivry et ailleurs : Aubervilliers, Marseille, La Havane... La récupération est au cœur de ces projets mis en place pour une Haute Qualité Artistique et Culturelle. Ce concept, créé par l'artiste, vise un dialogue productif et inattendu entre la ville, les promoteurs, les entreprises, les habitants et les artistes.

Concassage et marbrure

Au début d'un chantier, souvent, des bâtiments sont démolis et les matériaux inertes qui en découlent alors deviennent matière à créer. L'idée est simple, collaborative et ludique. L'artiste invite le public à devenir acteur de la transformation du territoire. Il propose notamment la création du « Marbre d'ici » dont les différentes étapes de la fabrication sont autant de moments festifs partagés : les gravats sont concassés, transformés en une poudre réutilisée pour créer un nouveau béton ; il est ensuite coulé pour constituer une partie du sol, un mobilier urbain ou une œuvre d'art, intégrés au futur quartier. L'effet marbré est caractéristique de son aspect.

Le prototype : un banc public

Stefan Shankland et son équipe se sont fait connaître avec l'atelier TRANS305 monté à l'entrée du chantier de l'annexe du ministère des Finances (livré en 2012 par l'architecte P. Chemetov), sur la nationale 305, près de la porte de Choisy. Les murs en gabion étaient montés à partir des gravats. Cette construction éphémère servait également pour l'accueil d'artistes en résidence, et de galerie avec un belvédère sur le Grand Paris. Le premier prototype du « Marbre d'ici » y a été réalisé en 2012,

à proximité, sur le nouveau mail Monique Monory, en collaboration avec RAUM architectes et avec l'aide d'élèves de l'école élémentaire voisine : un banc mi-béton, mi-granit, intégré au projet des paysagistes Urbicus.

Prochaine étape : un nouveau sol

Une même application est en préparation pour la future Place du Général-de-Gaulle à Ivry. « Les anciens hangars et les habitations vétustes offrent toute une panoplie de matériaux du XX^e siècle avec des sols et des fondations généralement en béton » nous précise Stefan Shankland. Le processus est détaillé dans le dossier remis aux entreprises. Trois scénarios ont été présentés aux habitants : le matériau servirait soit à fabriquer des bancs, une partie de la dalle et/ou une sorte de sculpture-promontoire. La décision d'expérimenter les deux derniers scénarios a été prise lors d'un comité de pilotage en présence des élus, aménageurs et entreprises. « Le statut d'œuvre est choisi pour des questions réglementaires. Ainsi, le vieillissement ne sera pas considéré comme un défaut ». Parallèlement au travail avec les entreprises de maçonnerie pour tester des échantillons (formules, résistances et aspect esthétique), quinze jours de visites guidées avec ateliers et expositions ont réuni 400 personnes début juillet dans le cadre de la 3^e année du « Plateau d'été ». L'événement intitulé « Super Place » sonne comme un festival *in*.

Stefan Shankland mène plusieurs actions similaires en parallèle. Sur le territoire de la Seine Amont (94) et à Aubervilliers (93), il va proposer de mettre en place une fabrique mobile appelée le « Mat-Lab » (matériaux - laboratoire). Elle sera installée à proximité de sites de démolition, « à la source », pour transformer la matière déchue (les gravats) en « Marbre d'ici ». L'objectif est de mettre cette fabrique au service d'architectes, d'aménageurs, de démolisseurs et d'industriels. L'artiste agit pour la collectivité et nous fait comprendre qu'il est encore possible de rêver.

Carine Merlino



PAGE 19 : Saturne305 / Prototype du « Marbre d'ici ».

CI-DESSUS : Coulage de prototype de « Marbre d'ici ». Magalie et Sybel, stagiaires du DSAA « alternatives urbaines », au travail sur le « Mat-Lab » installé sur les chantiers de la ZAC du Plateau, Ivry-sur-Seine, juin 2014.